

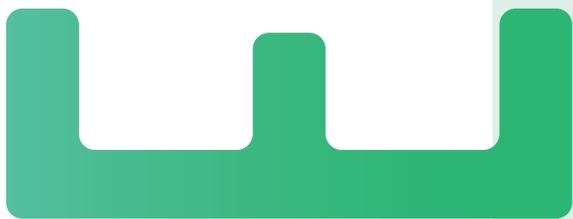
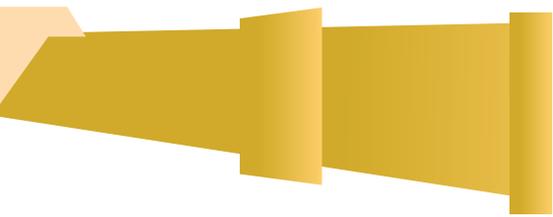
An illustration of a person with a backpack looking through a telescope on a tripod in a night landscape. The person is wearing a green shirt and blue pants. The background features a dark blue night sky with stars, a green hill, and a forest of green trees. A small white house is visible in the distance. The overall style is flat and colorful.

**OSE  
LE HAUT!**

# **UNE EXCELLENTE JOURNÉE**

**HISTOIRE DU CLAN APOLLO :  
LES ORIGINES**





## LA VISITE CHEZ LA GRAND-MÈRE

C'était un après-midi d'été magnifique. Une légère brise du sud-ouest soufflait dans le territoire du Haut-Saint-François. Le soleil brillait de tous ses feux. C'était une journée comme les aimait Margaret Elliot. Enseignante à la retraite, elle a eu une existence marquée par des joies et des drames, mais elle ne changerait pas une minute de sa vie passée avec son bel Adélar. Depuis sa retraite, Margaret fait beaucoup de bénévolat et elle continue à cuisiner pour celles et ceux qu'elle aime. Entre la cuisine et le bénévolat, Margaret s'implique activement dans la communauté. Elle est très enthousiaste à l'égard de son dernier projet qui vise à rassembler toute la communauté autour de valeurs qui lui sont chères : l'audace, l'égalité de toutes et de tous, la solidarité, le goût d'apprendre et l'environnement. Ce projet dans lequel elle s'est investie sans compter depuis plusieurs années sera bientôt dévoilé à tout le monde sous le nom de « Osons le haut ». Margaret est très fière de ce bébé du Haut-Saint-François.

On verra que cette fierté fera des petits et qu'Apollo s'investira dans la cause de sa grand-mère. Mais n'anticipons pas...

Perdue dans ses pensées, elle entendit soudain une voix familière :

- *Grand-maman! Grand-maman, es-tu là?*

C'était son unique petit-fils Apollo de l'Étoile qui faisait sa visite de l'après-midi à sa grand-mère.

- *Je suis dans la véranda Apollo, répondit Margaret.*

- *OK, j'arrive, lança Apollo.*



Apollo est un jeune homme curieux et toujours prêt à rendre service. Il représente l'une des raisons pour lesquelles Margaret s'est autant impliquée dans le projet auquel elle réfléchissait juste avant son arrivée. Offrir un bel avenir à son petit-fils et favoriser la venue de nouveaux habitants dans le territoire du Haut-Saint-François, voilà ce qui animait aujourd'hui Margaret.

Apollo fit son entrée dans la pièce et trouva Margaret assise dans son fauteuil préféré.

- Bonjour Apollo.
- Allo grand-maman.
- Quel bon vent t'amène ?

Margaret savait bien que rien de spécial n'amenait Apollo chez elle. Il venait tous les après-midis lui raconter sa journée, parler de sa mère qui travaillait à l'étranger et rire de bon cœur des dernières trouvailles de son oncle Gus, dont le vrai prénom était Gustave, mais que tout le monde appelait simplement Gus, même Apollo.

- Eh bien grand-maman, j'étais venu voir grand-père Adélard pour lui demander de m'aider à réparer mon vélo. Je crois avoir un problème de freins et mon dérailleur fait des siennes. Il me manque des outils et je voulais voir si grand-père pouvait venir avec moi à son garage pour réparer mon vélo.

- Ton grand-père est parti sur sa terre à bois avec un ingénieur agroforestier afin de marcher sa terre pour déterminer son admissibilité à un nouveau programme du gouvernement concernant la préservation de la forêt. Tu sais combien l'environnement est une chose importante pour ton grand-père.

- Ah oui, je sais. Grand-père me fait toujours rire avec son obsession pour l'école, la forêt et l'environnement.

- Sais-tu pourquoi c'est important de préserver notre forêt, Apollo ?

- J'imagine parce que c'est une ressource importante pour notre territoire...



*- Oui, c'est ça! La forêt est tellement importante dans le Haut-Saint-François qu'il faut bien la protéger pour en tirer le maximum. Pour faire cela comme il faut, il est important d'être guidé par des critères comme la conservation de la diversité biologique, le maintien et l'amélioration de l'état ainsi que la productivité des écosystèmes forestiers. Ton grand-père veut faire ce que l'on appelle dans le jargon des fonctionnaires une intervention ciblée sur son terrain, c'est-à-dire un projet*

*qui assure la mise en valeur et la production du bois. C'est très diversifié, tu sais! Cela peut être par l'analyse des différents types de bois, une étude entre le lien avec la forêt, la faune et la petite faune, les habitats à protéger. Également comment bien faire la coupe du bois pour que la forêt se régénère.*

*- C'est intéressant tout cela, mais ça ne m'aide pas beaucoup pour mon vélo. J'avais prévu régler mon problème cet après-midi.  
- Apollo, que dirais-tu si je te*

*préparais une petite collation et que nous parlions ensemble de ta mère et de ton père? Ça fait longtemps que tu veux connaître toute l'histoire. Je crois que le moment est venu de te la raconter en détail. Je suis certaine que ma fille Manon serait d'accord. Pis si elle ne l'est pas, tant pis! Moi je le suis!*

*- Vraiment grand-maman, tu me rends si heureux. As-tu encore de la tarte aux fraises et à la rhubarbe? Avec un grand verre de lait...*

# LA TRISTE HISTOIRE DE LA NAISSANCE D'APOLLO

Margaret revint avec la collation d'Apollo et la déposa sur une petite table ronde dans la véranda.

- *Tiens. Voici ton morceau de tarte préférée avec un beau grand verre de lait comme tu me l'as demandé.*

- *Merci grand-maman. Alors, tu me la racontes cette histoire ?*

Margaret entreprit son récit concernant la naissance d'Apollo. Il savait que son père était astronaute à la NASA et qu'il était mort dans l'explosion d'une

fusée. Il savait aussi que son prénom, Apollo, lui venait du programme spatial dans lequel travaillait son père et que son oncle Gus était responsable de ce programme.

Après la tragédie, Gus est revenu vivre dans le Haut-Saint-François où il était né. Apollo savait aussi que sa mère travaillait en Europe pour les Nations Unies. Mais il ne connaissait pas tous les détails de l'histoire et rêvait d'en savoir plus. À sa grande surprise, c'est précisément ce que sa grand-mère

s'apprêtait à lui raconter aujourd'hui. Jamais la tarte à la fraise et à la rhubarbe n'aura été aussi bonne se disait-il...

- *Apollo, dit Margaret, tu es le fruit d'une grande histoire d'amour traversée par une tragédie. Tu sais qu'avant ta naissance ta mère était partie étudier aux États-Unis après que son frère Gus lui eut présenté l'un de ses amis, Bob Grant, qui allait devenir son mari et, un peu plus tard, ton père.*



Voilà le souvenir qu'allait conserver Apollo de cette conversation avec sa grand-mère :

Apollo vivait avec son oncle Gus parce que sa mère travaillait en Europe pour l'Organisation des Nations Unies. Son père, astronaute, avait péri dans l'explosion en vol d'une fusée. Enceinte, sa mère était dévastée par la perte de son mari. Elle a donné le nom d'Apollo à son fils afin que jamais l'on oublie comment son amoureux avait péri.

Mais laissons Margaret poursuivre le récit.

- *Ton oncle Gus était le chef de cette mission à terre. C'est lui qui avait présenté Bob Grant à ta mère, alors qu'ils étaient collègues d'études à l'Université Central Florida, qui a été créée en 1963 sous le nom de Florida Technological University. Elle avait alors pour mission d'assurer la formation universitaire du personnel du centre spatial Kennedy, situé à moins de 60 km. En 1978, elle fut rebaptisée University of Central Florida lorsque son champ académique s'étendit à tous les domaines. En 1990, l'Université fonda le Space Education and Research Center. Gus avait étudié à la même université. C'est là que Bob Grant, le bel américain qui sera ton père, est devenu*

*le meilleur ami de ton oncle Gus. Un Noël, il est venu à la maison et il a rencontré ta mère. Ce fut le coup de foudre! Une grande histoire d'amour est née cette année-là. Amoureuse, ta mère est allée rejoindre ton père pour faire ses études de droit international aux États-Unis à l'Université de Floride à Gainesville. Ils étaient à deux heures de route l'un de l'autre. De but en blanc, l'amour était né entre ces deux êtres d'exception et cela avait fini de convaincre ta mère d'accepter la demande en mariage de ton père. Nous avons célébré la noce en grand dans le Haut-Saint-François et beaucoup de nos voisins enviaient le destin exceptionnel de nos enfants Gus et Manon qui leur permettait de travailler et d'étudier aux États-Unis tout en restant lié à leur territoire par l'Observatoire. Il faut dire que, chez nous, apprendre et innover c'est important. Pas juste pour nous, mais pour tous nos voisins.*

Hypnotisé par le récit de sa grand-mère, Apollo sortit momentanément de sa torpeur et lança une blague.

- *On peut dire que dans notre famille, on porte bien notre patronyme de l'Étoile! Mais continue grand-maman...*



- En effet, répondit Margaret, poursuivant son récit.

C'est ainsi que ta mère alla parfaire ses études en droit international en environnement et en droit de l'enfance aux États-Unis et tout juste après son mariage, elle devint enceinte de toi. Puis, il y a eu la mission Apollo pour laquelle travaillait ton oncle Gus. Avant d'aller parfaire ses études aux États-Unis, Gus avait travaillé à l'Observatoire. Par la suite, il a décroché un emploi à la NASA où il est devenu chef de la mission Apollo. Après la catastrophe, il a quitté son emploi et est revenu vivre près des siens, ici dans le territoire du Haut-Saint-François.

Plongée dans ses souvenirs, Margaret fit une pause afin de mettre de l'ordre dans ses souvenirs.

- Ta mère a beaucoup souffert de la mort de ton père. Pour ne jamais l'oublier et surtout pour que personne n'oublie son beau Bob, Manon a décidé de te donner le prénom Apollo. Par la suite, elle est revenue vivre ici. Quand tu as eu l'âge de commencer l'école, elle a eu une offre d'emploi à l'ONU. Elle était déchirée par son désir de faire carrière à l'international et de se mesurer aux problèmes du monde, et son désir de rester chez nous. L'offre était trop alléchante et elle a finalement décidé d'accepter un emploi aux Nations Unies en

Europe, à la Cour de La Haye. L'autre question était à savoir si tu l'accompagnerais là-bas. Elle trouvait que c'était une belle occasion pour toi d'acquérir un bagage culturel européen. Ton oncle Gus, qui est très attaché à toi, notamment parce que tu lui rappelles ton père, a entrepris de convaincre ta mère de te laisser vivre avec lui. Après maintes discussions, elle a finalement accepté. Il faut dire que ton oncle Gus a été convaincant lorsqu'il a fait valoir l'importance que tu grandisses près de nous, tes grands-parents, et dans le Haut-Saint-François. Il a aussi fait valoir à ta mère que ses tâches seraient accaparantes et qu'il valait mieux que tu vives avec lui et tes grands-parents plutôt qu'avec des gens que l'on ne connaissait pas. Il savait aussi qu'il pouvait compter sur nous pour l'appuyer et que nous serions très heureux de vivre avec notre seul petit-fils ici dans le Haut-Saint-François.

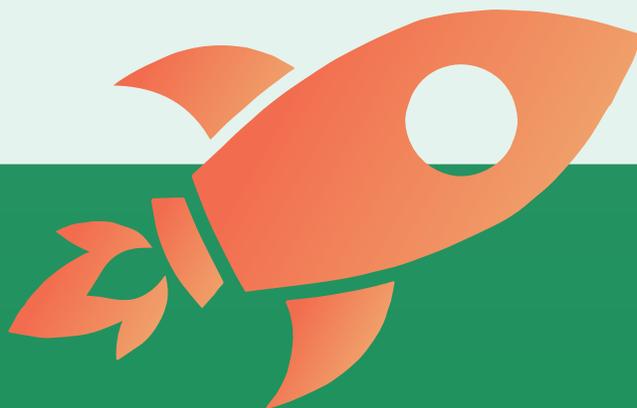
C'était l'histoire que la grand-mère d'Apollo lui avait racontée en insistant sur le grand amour qui avait existé entre son père et sa mère, et surtout de la peine immense qu'avait ressentie sa mère suite à l'accident. Sa tristesse expliquait, selon sa grand-mère, son besoin d'aller travailler au loin.

Attentif au récit de sa grand-mère, Apollo lui demanda de parler un peu de Gus. Il voulait savoir pourquoi celui-ci n'avait ni femme ni enfants.

- C'est une longue histoire, soupira Margaret. En résumé, disons que ton oncle Gus était toujours très pris par son travail. Il ne s'intéressait vraiment qu'à l'espace et aux étoiles. Au moment de la tragédie, il fréquentait une Américaine, mais rien de sérieux. La mort de ton père a brisé quelque chose en lui. Il est revenu ici et il n'avait qu'une obsession, à part ses lubies et toutes ses inventions aussi extravagantes les unes que les autres : ton bonheur. Il m'a dit un jour qu'il voulait faire de toi l'humain qu'aurait voulu ton père et qu'il considérait que c'était son devoir premier.

Margaret poursuivit.

- Outre son grand intérêt pour toi, Gus reste passionné par les étoiles et il aime inventer des choses. Il tient cela de ton grand-père Adélarde qui a toujours trouvé important d'aller à l'école et d'apprendre. Ton grand-père a été mécanicien toute sa vie et propriétaire d'un atelier de mécanique. Tu connais ton grand-père, il connaît tout le monde et il a une opinion sur tout.





Le portrait fait par Margaret de son Adélarde concordait en tout point avec ce qu'en connaissait Apollo. Fêré de politique, il était querelleur et voulait toujours avoir le dernier mot. Si on voulait avoir les dernières nouvelles du territoire, des combats politiques qui s'y déroulaient ou encore des dernières rumeurs, il fallait aller faire faire un entretien de son auto chez Adélarde. Le résultat était garanti tout comme l'excellence des travaux requis sur le véhicule.

Le grand-père d'Apollo vivait durement les changements parce

qu'il n'avait pas pu bénéficier d'une solide formation. Devant les transformations incessantes de l'industrie automobile, il devait constamment apprendre de nouvelles choses et il n'avait pas acquis cette habitude durant son jeune âge. Il trouvait cela difficile et c'est, selon sa femme, ce qui expliquait le côté revanchard de son caractère et cette manie qu'il avait de constamment tout critiquer. Au fond, Adélarde était un bon bougre et sa principale fierté c'était la réussite de sa famille et celle d'être de tous les combats pour protéger la forêt de son enfance dans le

Haut-Saint-François en faisant une exploitation durable de cette dernière. Lier le développement économique du territoire et la protection de l'environnement définissait bien le crédo du grand-père d'Apollo.

Apollo était reconnaissant à sa grand-mère de lui avoir ainsi raconté le récit des événements de sa vie, mais cela ne lui ramenait pas sa mère. Il se demandait comment il se faisait qu'elle ne revienne pas vivre avec lui dans le Haut-Saint-François.



Pour cela, il avait une stratégie : il travaillerait à faire connaître ce territoire à tous et à démontrer au monde entier ainsi qu'à sa mère que le territoire du Haut-Saint-François est habité par des gens audacieux, favorisant l'égalité de toutes et de tous, des gens solidaires, avides d'acquérir de nouvelles connaissances et d'innover et, surtout que le Haut-Saint-François est un lieu où la protection et l'amélioration de l'environnement sont au cœur de la vie de tous les jours.

Une fois que le monde serait au courant de ces faits, de nombreuses personnes

viendraient vivre dans le Haut-Saint-François et sa mère reviendrait elle aussi. C'était sa conviction la plus profonde. Il la gardait pour lui de peur de se faire dire qu'il avait trop d'ambition et qu'il fallait être plus réaliste. C'est pourquoi il ne partageait pas ses dernières réflexions avec sa grand-mère.

*- Merci, grand-maman, pour la collation et pour l'histoire, je dois aller rejoindre oncle Gus maintenant. Dis à grand-père qu'il m'appelle pour savoir quand je pourrais le voir afin qu'il m'aide à réparer mon vélo.*

*- Salut Apollo, amuse-toi bien et dis bonjour à Gus de ma part.*

Apollo enfourcha son vélo. Il avait à peine quatre kilomètres à faire. Pas grave s'il n'est pas en grande forme, il tiendra le coup songea-t-il. Sa dernière pensée en quittant la maison de ses grands-parents était pour Margaret. Dieu! qu'il aimait cette femme. Il était vraiment bien avec cette grand-mère qui vivait tout près. Elle lui avait donné le goût d'apprendre, elle qui fut enseignante toute sa vie.

## DE NOUVELLES RÉVÉLATIONS DE GUSTAVE

Arrivé sans pépins à la maison de Gus malgré l'état de son vélo, Apollo vit son oncle entrer dans son atelier. Il rangea son vélo et alla le retrouver. Il vit alors son oncle penché sur un moteur branché à une grosse batterie. Gus essayait sans succès de démarrer le moteur. Apollo regardait la scène sans annoncer sa présence. Il aimait observer Gus dans ses activités de «patenteux». Son grand-père, pourtant un très bon mécanicien, pensait que les trouvailles de Gus étaient bien inutiles. En

outre, il ne comprenait pas pourquoi il se donnait tant de mal pour des choses pour lesquelles on pouvait trouver des solutions bien plus simples.

Ce que voyait Apollo était une autre lubie de Gus : un moteur relié à une batterie qui devait puiser son énergie du soleil. Il s'affairait à ajuster les panneaux solaires pensant que la batterie n'était pas suffisamment chargée. Apollo fit alors connaître sa présence à son oncle.

- Bonjour oncle Gus, avez-vous

*mis le contact à «on» sur le moteur, sachant que Gus était souvent distrait.*

*- Ah bonjour Apollo! Je vérifie. Tu as raison, j'avais oublié de mettre le contact.*

Gus mit le contact et le moteur démarra. Il était heureux. Son système fonctionnait. Il avait hâte d'en parler avec son père qui doutait de la réussite de l'expérience.

Satisfait, Gus sortit de l'atelier et demanda à Apollo s'il arrivait de chez Adélard et Margaret.



- Oui j'ai passé une partie de l'après-midi avec grand-mère et elle m'a servi une collation de rêve. Puis, elle m'a raconté toute l'histoire de ma naissance, de la mort de mon père, de la rencontre de maman et de ton ami Bob Grant à une fête de Noël à votre maison d'enfance et ton amitié pour mon père. Elle m'a même dit que c'est toi qui as insisté auprès de maman pour que je reste avec toi plutôt que d'aller avec elle en Europe.

- Elle a toujours été bavarde, ma mère. Je suis content que

tu saches toute l'histoire. Ça me permet de te raconter deux ou trois petites choses à propos de ton père et moi qu'elle ne t'a pas dites parce qu'elle ne les connaît pas.

- Ah oui, raconte-moi, oncle Gus. Ça va être toute une journée de révélations aujourd'hui!

- Viens Apollo. Rentrons à la maison, je prépare le souper et on jase de tout cela.

- On mange quoi ce soir pour souper?

- Je te prépare un bon repas végétarien. Tu sais, ma lasagne que tu aimes tant.

- Ça me convient. En plus c'est rapide et s'il en reste, peut-être pourrons-nous en offrir à mes amis. Tu te rappelles que je les ai invités ce soir à venir observer les étoiles avec le télescope du grenier...

- Qui sera là?

- Le nouveau, Alan Ferguson, et mes deux vieux amis, Julie et Juan.



- Ah oui Alan, l'Écossais qui vient étudier au Québec dans la famille de sa mère. Tu sais, j'ai promis à ses parents que tu lui montrerais tout ce qu'il faut savoir du Haut-Saint-François et, bien entendu, que tu lui apprendrais à parler français pour qu'il puisse s'épanouir au Québec dans notre territoire. Son français s'améliore-t-il ?

- Son français est «so so», oncle Gus. Il est un peu gêné de parler français parce qu'il fait des erreurs, mais ça s'en vient... D'ailleurs, Juan, bien que parlant espagnol est passé par là et il l'aide beaucoup. Puis, je pense qu'il trouve Julie jolie. Comme elle ne parle pas anglais, ça va accélérer son apprentissage, dit Apollo en s'esclaffant en même temps que son oncle.

- Allez! Rentrons à la maison et va te laver les mains, le souper sera bientôt prêt.

Gustave et Apollo entrèrent dans la maison. Apollo, obéissant, se dirigea au second étage pour faire un brin de toilette avant le repas. Gustave se rendit à la cuisine pour préparer le souper.

Quand Apollo redescendit, Gus avait déjà mis la lasagne au four.

- Viens t'asseoir. Je veux te parler de ton père, mon ami Bob Grant.

Les yeux lumineux, Apollo prit place à la petite table de la salle à manger. Gus servit une généreuse portion de lasagne.

- Apollo, ton père est l'humain le plus exceptionnel que j'aie rencontré. Alors que nous étions ensemble à l'Université, il était de loin le plus intelligent de notre groupe, le plus assidu et le plus déterminé. Son rêve était d'aller explorer l'espace et d'aller sur la lune. Il a tout fait pour parvenir à réaliser son rêve. Mais comme te l'a déjà raconté ma mère, il n'est jamais revenu de son vol vers l'espace. J'étais le chef de mission et j'en portais la responsabilité. C'est pour cela que j'ai quitté mon emploi et que je suis revenu chez nous. Depuis, je ne veux plus entendre parler d'exploration spatiale. Je préfère maintenant observer les étoiles comme au début quand j'étais à l'Observatoire.





Les oreilles grandes ouvertes, Apollo ne disait rien.

*- L'essentiel de ce que je veux te dire c'est que ton père et moi avions des inquiétudes avant la mise à feu de sa fusée. Nous avions identifié un problème potentiel, mais nous l'avions gardé pour nous pensant qu'il était improbable qu'un tel incident se produise. Il s'agissait d'un problème avec un joint du propulseur d'appoint. En raison du froid, ça pouvait provoquer un départ de flammes. C'est ça qui est arrivé ce jour-là... En quelques secondes, le feu endommagea le réservoir principal rempli d'hydrogène; la structure céda sous la chaleur; le dôme inférieur du réservoir se sépara et les forces aérodynamiques dévièrent la trajectoire entraînant la destruction de la navette. Le poste d'équipage et de nombreux fragments de la navette furent retrouvés au fond de l'océan. Cependant, l'esprit et l'âme de ton père sont toujours*

*présents dans l'espace. Si tu observes les étoiles, tu pourras le voir dans la constellation de la Chevelure de Bérénice.*

*- La Chevelure de Bérénice?!? demanda Apollo, incrédule.*

*- C'est un ancien astérisme du ciel boréal qui a été défini comme l'une des 88 constellations modernes. Elle est localisée entre le Lion à l'ouest et le Bouvier à l'est, et est visible des deux hémisphères. C'est dans le pôle nord de cette galactique que tu peux observer, si tu regardes bien, certains jours chanceux, la silhouette de ton père dans son costume d'astronaute. Si ça t'arrive, tu pourras communiquer avec lui par la force de ton esprit.*

Bien entendu, Gustave ne croyait pas un mot de cette histoire, mais il pensait qu'en la racontant à Apollo celui-ci pourrait avoir des conversations dans sa tête avec son père, ce qui lui rendrait peut-être son absence moins difficile certains jours.

# BÉR



Par ailleurs, cela donnerait à Apollo de bonnes raisons pour partager avec lui sa passion de l'observation des étoiles. Un pieux mensonge, se dit alors Gus.

Le souper tirait à sa fin. Apollo, encore sous le choc de ce qu'il venait d'apprendre, était impatient de monter au grenier avant l'arrivée de ses amis pour essayer de parler à son père..

*- Dis oncle Gus, je peux quitter la table et aller tout de suite au grenier et observer les étoiles ?*

*- Vas-y, dit Gus satisfait que ses révélations aient les résultats escomptés. Une bonne stratégie qu'il avait eu avec sa mère de se concerter pour raconter toute l'histoire de sa vie à Apollo avant que sa mère ne revienne le mois prochain. Elle reviendra de façon définitive. C'est elle qui lui annoncera la nouvelle. Apollo sera alors le garçon le plus heureux de la terre.*

# ÉNIGME



## BOB GRANT SE MONTRE À APOLLO. APOLLO TROUVE SA VOCATION.

Debout devant le télescope, Apollo cherchait la silhouette de son père dans la constellation de la Chevelure de Bérénice. Parfois, il croyait l'entrevoir... mais ce n'était pas la bonne constellation. Il était plutôt à observer tout bêtement la Grande Ourse qu'il pouvait voir sans télescope. Son oncle l'avait-il mené en bateau? Était-ce la silhouette de son père qu'il croyait apercevoir? Tout à coup, il imagina une voix dans sa tête, une voix qu'il n'avait jamais entendue. C'était celle de son père, il en était certain. La voix lui dit : « Apollo, mon fils, maintenant que tu connais toute l'histoire, je n'ai qu'une chose à te dire. Fais en sorte que le territoire du Haut-Saint-François

soit le plus attractif possible, raconte à toutes et à tous tout ce que l'on y retrouve et je te dis, moi, que ta mère reviendra vivre avec toi et avec tous tes amis. La grande famille de l'Étoile sera à nouveau réunie ».

Renversé et ne sachant trop que faire de cette extraordinaire révélation, Apollo se résolut à n'en parler à personne de peur de faire rire de lui ou, pire encore, de passer pour un fou ou un original comme son oncle Gus. Peut-être même dira-t-on que c'est Gus qui lui met ces drôles d'idées en tête. C'est décidé, il gardera le silence sur cette affaire.

Le grenier de la maison de Gus se prêtait bien à l'observation

des étoiles. Cela est encore plus vrai depuis que les gens s'étaient mobilisés dans tout le Haut-Saint-François pour protéger la voûte étoilée. L'Observatoire situé pas très loin pouvait ainsi bénéficier de meilleures conditions pour mener à terme ses travaux.

Un bruit de pas se fit entendre dans l'escalier. Ses oreilles ne l'avaient pas induit en erreur. Son ami Alan, tout juste arrivé d'Écosse, faisait son entrée dans le grenier. Il était venu observer les étoiles à l'invitation d'Apollo.

À peine entré, Alan se disait ébahi par la vue qu'il y avait du grenier.

- *Wow, Apollo, it's amazing here.*

- Alan, un peu d'efforts parle-moi en français. Ce sera plus facile ici pour toi si tu parles français.

- OK Apollo, I make mon effort... je disais que la view, la vuiew non la vue est tremendous ici.

- Alan, si tu fais des efforts, dans peu de temps tu seras capable de te faire comprendre par tous. Par ailleurs, je te ferais découvrir toutes les personnes et tous les lieux intéressants du Haut-Saint-François. Tu verras qu'ici on retrouve des gens et des lieux extraordinaires ou amazing comme tu le dirais dans ta langue. Bon, regardons donc ce ciel étoilé à travers ce télescope.

Les deux amis s'échangeaient tour à tour la lorgnette lorsque Julie et Juan les rejoignirent au grenier.

- Hey, salut les amis, lança Apollo. Venez voir, les étoiles sont magnifiques ce soir. Regardez là à gauche, on voit la constellation de la Chevelure de Bérénice. Mon oncle Gus me l'a fortement recommandée.

Les amis d'Apollo regardaient tour à tour dans le télescope.

Apollo observait ses amis. Hyperactive et féministe, toujours en mouvement, Julie Bollard s'intéresse à tout et pose beaucoup de questions. Elle est toujours en quête d'une activité et

veut entraîner ses amis dans ses aventures plus abracadabrantes les unes que les autres. Elle joue au soccer, c'est sa vie. Elle veut devenir une grande joueuse même s'il n'existe pas de possibilités actuellement pour les filles de jouer dans les équipes professionnelles. Elle veut changer le monde et trouve odieuses les inégalités entre les garçons et les filles. Elle est facilement impressionnable et Apollo est fasciné par tout ce qu'elle découvre. Elle est secrètement amoureuse d'Apollo. C'est madame wow! Elle adore le Haut parce qu'elle y découvre toujours de nouvelles choses et que c'est là qu'habite Apollo.

Son ami Juan Pérez, Colombien d'origine, fraîchement arrivé avec sa famille dans le Haut-Saint-François. Il est dans les scouts et parle super bien français et espagnol. Il sait ce que ça veut dire, lui *Chaos Mondo*. Il sait tout, en fait. Il aime impressionner par ses multiples talents (faire des nœuds, lire une carte géographique...), et Apollo est toujours émerveillé devant les prouesses de son ami. Il est tellement *cool*. Pas grave à ses yeux s'il est attiré par les garçons. Apollo ne juge pas cela. D'ailleurs, les gens du Haut-Saint-François ont organisé un colloque LGBTQ en milieu rural, ce qui a

convaincu Juan qu'il était bien à sa place dans le Haut-Saint-François.

Le dernier, Alan Ferguson, un Écossais venu étudier au Québec et rejoindre la famille de sa mère qui avait immigré il y a plus d'un siècle dans le Haut-Saint-François. Par envie d'exotisme et de changement, Alan est venu étudier au Québec pour apprendre le français et mieux connaître l'Amérique. Il souhaite aussi reprendre contact avec ses tantes et ses oncles si différents de ceux restés en Écosse. Étant Écossais, il s'intéresse au phénomène nationaliste au Québec. Il veut comprendre les différences et les similarités du Québec avec l'Écosse pour en tirer des leçons pour l'avenir de son coin de pays. Alan est attiré par le dynamisme de Julie Bollard. Osera-t-il un jour lui avouer son sentiment? Il trouve qu'elle n'en a que pour Apollo.

Profitant d'une accalmie dans leur séance d'observation intensive du ciel étoilé, Apollo demanda :

- Qui veut de la limonade?

Tous répondirent favorablement à son offre.

- Venez avec moi au salon, je vous offre une limonade et on discute d'une idée que j'ai eue.

Tous se retrouvèrent assis au salon.



Apollo entreprit d'expliquer son idée avec un enthousiasme bien senti.

*- Mes amis, vous savez combien j'aime les gens d'ici et le territoire du Haut-Saint-François. Je crois que nous aurions avantage à tous nous mettre ensemble pour faire connaître nos valeurs et ce que l'on fait ici afin que nous puissions convaincre des jeunes comme nous de venir s'installer chez nous.*

Juan s'écria :

*- Excellente idée! D'ailleurs, moi je suis la preuve vivante que c'est possible et je peux en témoigner.*

Alan dit à son tour :

*- Moi aussi je peux témoigner de l'hospitalité et de la qualité d'accueil des gens du Haut-Saint-François.*

Julie trouva aussi que c'était une bonne idée, surtout si l'on pouvait attirer des joueuses

de soccer pour que les jeunes soient plus nombreux à pratiquer ce sport.

Apollo poursuivit en expliquant que l'idée de faire une campagne d'information que l'on pourra baptiser Ose le Haut et on invitera les gens à venir voir et découvrir toutes les activités de ce territoire et les valeurs des gens qui l'habitent.

*- On pourra demander l'aide de professionnels en communication et lancer notre campagne. On pourra demander de nous dessiner pour que les gens puissent faire connaissance avec nous. Dans cette campagne, on expliquera que la MRC du Haut-Saint-François est peuplée de gens intéressants, motivés à découvrir, qui ne craignent pas d'entreprendre et d'innover pour un meilleur vivre ensemble, ce qui favorisera le développement d'un sentiment d'appartenance. On soulignera l'audace et les*

*valeurs qui animent les gens du Haut-Saint-François.*

Apollo devenait intarissable!

*- Oser sera le mot d'ordre qui incarnera la volonté de la MRC dans toutes nos démarches. Il rappellera à la population que c'est elle qui en est la principale actrice et que c'est son audace qui sera le moteur de l'action. C'est cette audace, ce goût d'entreprendre, cette soif de vivre ensemble sur un territoire à découvrir et à mieux connaître qui seront la pierre angulaire de nos communications.*

*- Super! s'exclama le groupe.*

*- On osera le Haut pour faire découvrir les secteurs forestier et agricole, le potentiel minier, les lieux historiques. On osera le Haut pour explorer, apprendre des nouveaux métiers, de nouveaux comportements.*

- On osera le Haut également pour se solidariser avec les jeunes, les femmes, les aînés et les différentes communautés de la MRC du Haut-Saint-François. On va aussi oser le Haut pour préserver un environnement sain en mettant en valeur nos actions environnementales et pour nouer des relations d'égalité entre les hommes et les femmes.

- Bonne idée! On est avec toi! dirent en chœur les trois amis. Nous, on ose le Haut-Saint-François.

Apollo avait convaincu ses amis de l'aider dans son projet pour ramener sa mère auprès de lui comme le lui avait suggéré son

père. Apollo se dit que c'était une merveilleuse journée qu'il venait de passer. Les gens du Haut-Saint-François ne tarderont pas à découvrir tout l'amour d'Apollo pour les siens et cela sera tellement contagieux que ça permettra d'attirer dans le Haut-Saint-François plein de nouveaux amis.

À ce moment, Gus informa Apollo que sa mère était au bout du fil et voulait lui parler. Apollo était heureux, il voulait raconter sa journée à sa mère. Il prit le téléphone et entendit sa voix :

- Salut mon grand, Gus m'a raconté que tu voulais faire connaître le territoire du Haut-Saint-François et les gens

qui l'habitent afin d'attirer de nouveaux résidents.

Apollo fut étonné, car il ne se doutait pas que son oncle Gus avait entendu sa conversation avec ses amis, mais il répondit :

- Oui maman! Tu trouves que c'est une bonne idée, toi?

C'est alors qu'il entendit une phrase qu'il rêvait d'entendre depuis longtemps : « Mon chéri, ça marche puisque je rentre au pays le mois prochain. Désormais, on sera ensemble pour toujours! Et on va travailler ensemble, mon grand! »

Décidément, se dit Apollo, c'est une excellente journée!





**OSE**  
**LE HAUT!**

[oselehaut.ca](http://oselehaut.ca)